

VERSION PROVISOIRE

Sept
2020

APR Transitions Ecologiques, Economiques et Sociales

PRAIRIE :

PROGRAMME DE RECHERCHE POUR UNE APPROCHE INTEGRATIVE DE LA REDUCTION DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION PUBLIQUE

A. Chesterman, A. Parant, E. Causse,
M.-L. Felonneau, V. Laguette, A.
Pascual, E. Sevin, D. Castel



En partenariat avec :



Synthèse des principales recommandations pour l'action publique

- Proposer un auto-positionnement aux personnes accompagnées dans des démarches individuelles de Réduction de leur Impact Environnemental (RIE) : caractéristiques sociodémographiques, niveau d'engagement préalable, difficultés perçues des bonnes pratiques à adopter, etc.
- Adapter l'accompagnement selon les résultats de l'auto-positionnement : accompagnement renforcé des comportements jugés difficiles, stratégie de communication adaptée aux habitats et modes de vie, dynamique collective appuyée sur des citoyens experts, etc.
- Appuyer les bienfaits pour l'environnement des comportements adoptés volontairement par les personnes : pour favoriser un engagement pro-environnemental durable, favoriser les arguments liés à l'environnement et non uniquement liés aux économies financières ou à la santé.
- Favoriser les modes d'accompagnement qui 1/ favorisent le lien, créent des passerelles entre différents domaines de RIE (déchets, énergie, mobilités...) sans pour autant augmenter la difficulté perçue et 2/ privilégient des stratégies aux effets durables (renforcement des échanges horizontaux entre personnes accompagnées, structuration d'équipes, identification et formation parmi les personnes accompagnées d'animateurs et d'ambassadeurs, tutorat, possibilités de continuer à échanger et contribuer une fois l'accompagnement terminé, etc.

Contexte et objectif du projet

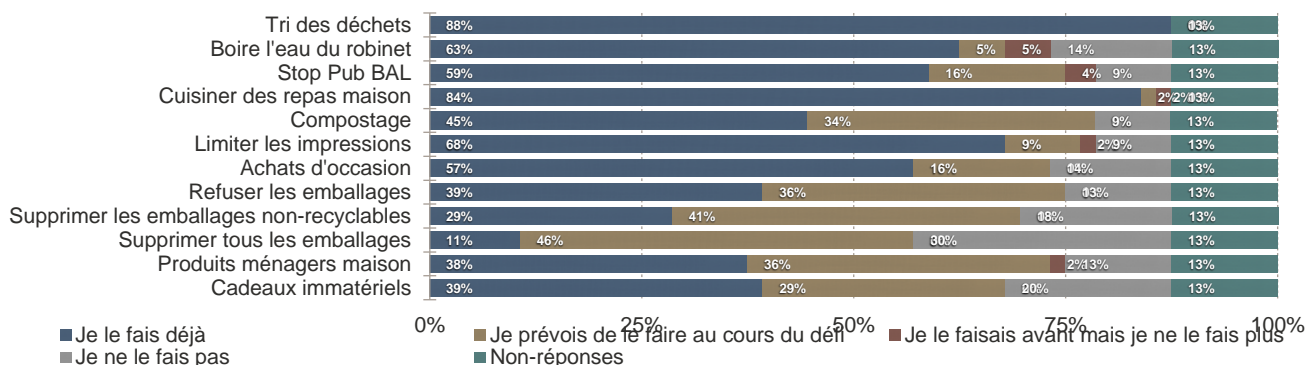
L'objectif de PRAIRIE est triple. Premièrement, comprendre le fonctionnement des défis Zéro Déchets (ZDZG) et Familles à Energie Positive (FAEP), identifier les axes de réussite et de progrès et proposer des préconisations pour contribuer à leur amélioration. Deuxièmement, déterminer si les défis amènent à un phénomène de spillover comportemental (i.e. l'adoption d'un comportement initial amène à la réalisation d'un second comportement non visé initialement), et si ce dernier est positif (i.e., nouveaux comportements écologiques mis en place sur la base de ceux déjà adoptés par effet boule de neige) ou négatif (i.e., nouveaux comportements néfastes pour l'environnement suite à l'adoption de comportements pro-environnementaux par effet de dédouanement). Troisièmement, comprendre les ponts existants entre réduction des déchets et des consommations énergétiques en faveur d'une approche globale de la Réduction de l'Impact Environnemental (RIE) des foyers. Ainsi, il s'agit d'identifier, concrètement, sur quels leviers et à quel niveau agir pour réduire de concert consommation énergétique et production de déchets et maximiser la RIE des citoyens. Au-delà de ces deux

dimensions (déchets, énergie) et des défis afférents, les résultats doivent *in fine* contribuer au développement d'une approche globale de la RIE qui pourrait à terme englober d'autres éléments (ex : pratiques de mobilité).

Principaux enseignements

Des participants mal connus et déjà engagés

Comme l'indiquent nos résultats, la participation à un défi se fait globalement dans la continuité d'un engagement pro-environnemental déjà fort. Autrement dit, les participants s'inscrivent dans un défi pour aller plus loin dans une démarche de RIE déjà bien engagée, et sont ainsi à la recherche de conseils pratiques et d'échanges avec d'autres personnes avec le même niveau d'implication. Occupant globalement des positions sociales plutôt favorisées (haut niveau de diplôme, propriétaires, cadres, etc.), ils adoptent déjà de nombreux comportements de RIE au moment de leur inscription dans un défi, comme ici par exemple chez les participants du défi ZDZG amiénois interrogés peu de temps après leur inscription :



Comme on le voit, certains comportements visés sur le défi ZDZG sont adoptés par une part majoritaire de participants en amont de leur participation (trier les déchets, cuisiner des repas maison, limiter les impressions papier, etc.). D'autres, en revanche, font plutôt l'objet d'intentions comportementales et correspondent donc aux attentes en termes de conseils pratiques, comme la réduction des emballages et le compostage¹.

Il en résulte pour les dispositifs d'accompagnement une nécessité d'être en phase avec le niveau d'engagement préalable des participants inscrits.

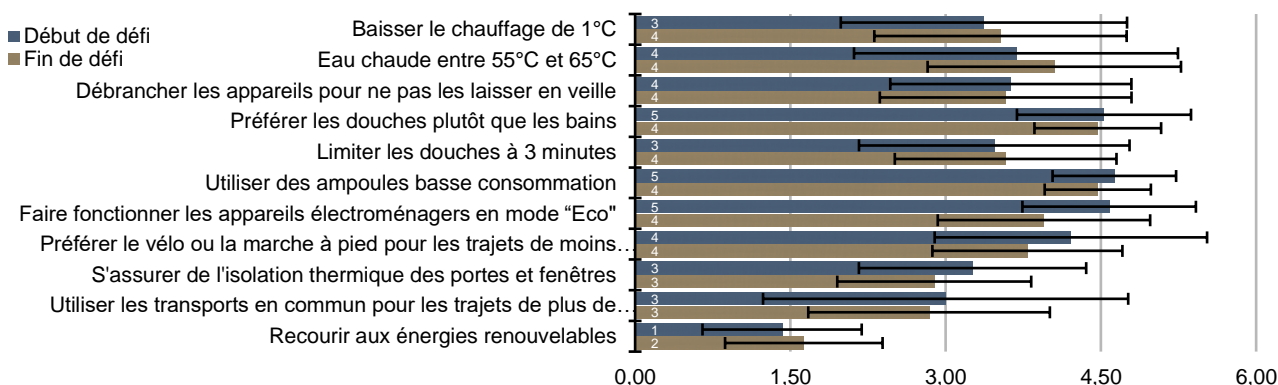
Sur le terrain lillois, nos analyses de l'organe de presse de la MEL semblent indiquer une stratégie de communication prioritaire en matière de sensibilisation et de responsabilisation des habitants aux questions de l'environnement. Les articles à ce propos s'adressent ainsi directement aux lecteurs sur la base d'arguments susceptibles de les convaincre, et fournissent de nombreux conseils pratiques. Les enjeux sont de taille pour la MEL, qui, dans le cadre du Programme Local de Prévention des Déchets, a l'objectif de réduire de 10 % les déchets des foyers d'ici à 2021.

Déterminants des comportements adoptés

Pour rappel, nous avons cherché dans le cadre de nos travaux à examiner des déterminants de spillover comportemental en lien avec les comportements adoptés sur les défis, identifiés dans le modèle décrit par Truelove² (Truelove et al., 2014): l'attribution comportementale (interne ou externe), l'identité environnementale (forte ou faible), la difficulté perçue des comportements (forte ou faible, et le mode décisionnel (basé sur le calcul, l'affect ou l'intériorisation d'un rôle ou d'une norme).

En somme³, seule la difficulté perçue s'est avérée être un déterminant majeur des comportements adoptés sur les défis. Dans ce sens, plus les individus jugent qu'un comportement est difficile, et moins ils sont susceptibles de l'adopter. En revanche, cet effet est réduit chez des personnes qui présentent un fort niveau d'implication dans une démarche de RIE.

Par ailleurs, nous n'avons pas observé d'évolution de la difficulté perçue entre le début et la fin des défis sur les dispositifs étudiés, comme ici par exemple sur le défi FAEP lillois :



Cette stratégie de communication semble porter ses fruits en ce qui concerne le taux d'inscription aux défis, même si, d'après nos résultats, elle semble capter, ici également, prioritairement des personnes préalablement engagées dans la RIE.

Il en résulte également un intérêt pour les dispositifs d'accompagnement de connaître au mieux les participants et définir les publics cibles en vue d'adopter des stratégies de communication adaptées.

L'enseignement principal issu de ces résultats réside dans le besoin d'identifier dès le début de l'accompagnement la difficulté perçue associée aux différents comportements de RIE, principal déterminant des comportements adoptés parmi ceux étudiés ici, et de cibler l'accompagnement vers la réduction de cette difficulté perçue.

On notera également que l'identité environnementale (i.e., le niveau d'engagement pro-écologique des individus) n'évolue pas non plus au cours des défis. Cela indique d'une part que les individus sont fortement en-

1 L'ensemble des résultats obtenus concernant le niveau d'adoption des comportements sur chaque défi est présenté dans les rapports intermédiaire n°. 2 et 2bis.

2 Ce modèle théorique du spillover comportemental est détaillé dans le rapport intermédiaire n°. 1 - revue de la

question et perspectives de recherche, de même que les déterminants examinés.

3 L'évolution au cours des défis des déterminants étudiés est présentée dans le rapport intermédiaire n°. 2bis



gagés en faveur de l'environnement dès leur inscription, et d'autre part que les défis ne permettent pas de renforcer davantage cet engagement.

Ainsi, contrairement au modèle théorique exploré, le mode décisionnel et l'attribution comportementale n'ont pas été identifiés comme déterminant les comportements adoptés.

Spillover comportemental : existe-t-il sur les défis ?

Nos résultats témoignent d'une corrélation positive entre l'adoption de comportements dans un domaine de RIE (ex : réduction des déchets) et l'adoption de comportements dans un autre domaine non visé par l'accompagnement (ex : réduction des dépenses énergétiques). Néanmoins, conclure à un effet de spillover comportemental, qui implique une relation causale entre deux comportements précis (cf. Rapport intermédiaire n°. 1 - revue de la question et perspectives de recherche) est délicat pour au moins deux raisons. D'une part, cela impliquerait de recueillir chez les participants aux défis ZDZG leurs relevés énergétiques, et chez les participants aux défis FAEP les pesées de leurs déchets, ce qui s'est avéré impossible tant la démarche a été jugée coûteuse par les partenaires institutionnels pour des participants déjà fortement sollicités. D'autre part, le niveau d'adoption élevé de comportements de RIE en amont de la participation à un défi fait que l'adoption effective de véritables *nouveaux* comportements au cours des défis est limitée et loin d'être évidente. Par conséquent, nos observations se basent sur des analyses avant tout corrélacionnelles et doivent être considérées en lien avec ces limites. Ainsi, même si nous avons été en mesure de faire des recommandations pour encourager un spillover comportemental positif et éviter un spillover comportemental négatif, nos travaux n'ont pas permis de mettre clairement en lumière un effet de spillover comportemental dans le cadre des défis.

Spillover comportemental : existe-t-il en laboratoire ?

Précisons tout d'abord que nos travaux expérimentaux, à la différence des données recueillies dans le cadre des défis ZDZG et FAEP, ont été réalisés auprès de participants « tout-venant » qui n'avaient pas fait l'acte volontaire de s'inscrire dans des défis environnement.

Les résultats obtenus ne permettent pas d'établir de conséquences d'un comportement de tri des déchets sur un comportement ultérieur d'économie d'énergie, en particulier lorsque le comportement de tri n'est pas clairement identifié comme tel par les participants (*i.e.*, tâche de rangement / de nettoyage plutôt que tâche de tri). La baisse de la consommation énergétique était observée seulement lorsque l'enjeu environnemental était explicite et les participants valorisés pour ce tri.

De plus, les mesures effectuées ne permettent pas d'établir l'existence d'une proximité conceptuelle à un niveau cognitif entre tri des déchets et énergie.

Ainsi, au niveau des processus implicites de décision, ces travaux suggèrent une indépendance entre les différentes dimensions des comportements pro-environnementaux et donc une absence de spillover comportemental automatique. En définitive, la généralisation des comportements environnementaux semble plutôt relever de processus conscients et contrôlés et nous ne pouvons que recommander de renforcer la prise de conscience d'une proximité entre les différentes dimensions des RIE (en termes d'objectifs finaux, de valeurs associées, etc.). En effet, sans cela, l'absence mesurée d'intériorisation de cette proximité, le fait que les personnes ne semblent pas faire automatiquement le lien entre réduction des déchets et énergie et qu'elles ne placent pas spontanément ces comportements sous la bannière « comportements pro-environnementaux », pourrait laisser craindre que l'adoption de tel ou tel comportement relève essentiellement d'influences normatives (conformisme, influence sociale, etc.) sans qu'elle ne soit nécessairement le signe d'une véritable appropriation des considérations écologiques.

Éléments méthodologiques :

Questionnaires :

- Participants défis anciennes saisons et saisons en cours (début et fin de défi) : 388 réponses
- Informations sociodémographiques, comportements adoptés, prédicteurs du spillover, motivations et attentes, évaluation des défis

Entretiens collectifs :

- Début et fin de défi, participants saisons en cours
- 6 Focus Group
- Motivations, attentes, déterminants inscription au défi, engagement démarches RIE

Expérimentation en laboratoire :

- 4 expériences, 479 participants
- Déterminants du spillover positifs
- Mesures implicites et explicites

Analyse documentaire :

- Organes de presse de la MEL

Entretiens individuels :

- Porteurs de défi et participants



Recommandations

Les résultats obtenus au cours de nos travaux, présentés dans le détail dans chacun des rapports intermédiaires du programme PRAIRIE, nous ont amené à faire plusieurs recommandations. Ces dernières visent d'une part à contribuer à l'amélioration des défis sur la base de nos observations sur le terrain et des nombreux retours d'expérience des participants, et d'autre part à favoriser le spillover comportemental positif tout en évitant le spillover comportemental négatif. Issues de l'étude de dispositifs type FAEP ou ZDZG, ces préconisations s'adressent plus généralement à toute personne ou institution, maître d'ouvrage, maître d'œuvre ou prestataire, impliquée dans la conception et la réalisation de démarches d'accompagnement des citoyens vers la réduction de leur impact environnemental.

1. Bien connaître les participants, leur niveau d'engagement préalable, la difficulté perçue de l'engagement dans une démarche de RIE et définir précisément les publics-cibles. Adapter les stratégies de communication et d'accompagnement en fonction.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : diversifier les publics, adapter le contenu des ateliers à des participants experts, intégrer des variables psychosociologiques au formulaire d'inscription, etc.

2. Favoriser les échanges informels entre nouveaux et anciens participants.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : prévoir plus d'espace pour les échanges horizontaux dans l'accompagnement envisagé, investir les réseaux sociaux pour maintenir le contact avec les anciens participants, etc.

3. Prévoir un accompagnement approfondi pour l'adoption des comportements jugés difficiles ; réduire la difficulté perçue.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : placer dès le début de l'accompagnement des ateliers d'initiation débutant centrés sur les comportements les plus difficiles, pour éviter un renoncement prématuré ; maintenir un suivi et un accompagnement régulier ; identifier et agir sur les freins situationnels (*i.e.*, les complications dans l'environnement des personnes qui freinent l'adoption de tel ou tel comportement), etc.

4. Simplifier et harmoniser les procédures de recueils de données (relevés en particulier).

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : définir des consignes simples, claires et intelligibles concernant la fréquence et la régularité des relevés ; entamer un travail préparatoire afin

d'adapter les interfaces aux besoins et attentes des usagers.

5. Transmettre des *feed-back* régulièrement.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : veiller à la transmission de *feed-back* réguliers, précis et informatifs ; accompagner les statistiques d'arguments ou de messages susceptibles de soutenir l'engagement des individus.

6. Favoriser l'identification pro-environnementale.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : aborder les bienfaits environnementaux des comportements adoptés, valoriser les liens effectués entre différents domaines de RIE et souligner le potentiel de valorisation personnelle et sociale des comportements de RIE.

7. Identifier, former et accompagner durablement des animateurs-ambassadeurs volontaires parmi les participants.

Exemples d'objectifs opérationnels à poursuivre : mise en place d'un tutorat entre anciens et nouveaux participants ; élaboration d'un parcours de formation, d'accompagnement et d'orientation spécifique pour ceux qui, au-delà de participer individuellement, souhaitent animer une équipe, transmettre, former, sensibiliser, recruter des personnes pour de futurs dispositifs d'accompagnement, etc.

Appel à projet de recherche : [Transitions Ecologiques, Economiques et Sociales](#)

Nom du projet : **PRAIRIE**

Projet de recherche coordonné par : **Davy Castel, UPJV, davy.castel@u-picardie.fr**

Equipe de recherche : **Centre de Recherche en Psychologie : Cognition, Psychisme, Organisations (CRP-CPO)**

Coordination technique - ADEME : **ROCCI Anaïs**
Direction/Service : **Direction exécutive prospective et recherche**

Date de démarrage (Durée) : **02/18 (30 mois)**

Partenaire(s) et Acteur(s) impliqué(s) : **UPJV, U. Lille, U. BDX, U. Nice, MEL, Amiens Métropole, MRES, EnSavoirPlus**

Territoire(s) concerné(s) : **Métropoles de Lille et d'Amiens**



Ce document est diffusé par l'ADEME

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique -, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

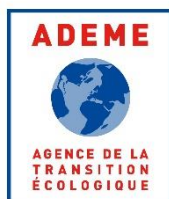
Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

WWW.ADEME.FR

 @ADEME



LES COLLECTIONS DE L'ADEME



ILS L'ONT FAIT

L'ADEME catalyseur : Les acteurs témoignent de leurs expériences et partagent leur savoir-faire.



EXPERTISES

L'ADEME expert : Elle rend compte des résultats de recherches, études et réalisations collectives menées sous un regard.



FAITS ET CHIFFRES

L'ADEME référent : Elle fournit des analyses objectives à partir d'indicateurs chiffrés régulièrement mis à jour.



CLÉS POUR AGIR

L'ADEME facilitateur : Elle élabore des guides pratiques pour aider les acteurs à mettre en œuvre leurs projets de façon méthodique et/ou en conformité avec la réglementation



HORIZONS

L'ADEME tournée vers l'avenir : Elle propose une vision prospective et réaliste des enjeux de la transition énergétique et écologique, pour un futur désirable à construire ensemble.

